

collection *présent (im)parfait*

Roland Cornthwaite
la hure-langue

© éditions isabelle sauvage, 2021
Coat Malguen, 29410 Plounéour-Ménez
ISBN : 978-2-490385-22-5
ISSN : 2100-3416

éditions] isabelle sauvage

*c'est une histoire d'entre deux langues
dans les non-dits d'une famille à la louche*

*Le langage du bonheur sans contexte est assimilable à une technique
de dressage que les êtres sociaux s'imposent à eux-mêmes par pure
faiblesse comportementale.
Éric Chauvier, *Que du bonheur**

Tout cela commence par un petit bout de conversation sur Facebook.

– A : « thanaks ht tha sn tha ndk thank you ! »

– Moi : « Merci ! C'est vraiment la première fois que je souris aux balbutiements du « th » qui m'habite ! Mille thanks, Monsieur A. »

« thanaks ht tha sn tha ndk thank you ! »

Et du « thanaks » voilà que soudain le « canaque » s'infiltré sous les lettres. Le canaque, l'étranger, le sauvage, le non-dompté.

Dans ce « th » qui pose quelques soucis à prononcer, la langue bien calée entre les dents, une sifflante entre [s] et [z], mais suffisamment légère pour que l'air passe encore, bref, je me retrouve comme ça de l'autre côté des mers.

De l'autre côté de la Manche, c'était déjà pas mal. Me voilà aux antipodes, au pays de ceux qui marchent sur la tête. C'est bien ça, mon nom est celui d'un qui marche sur la tête, mon père était un antipodiste : il jargonne le « th », le « ze », le « ch », le « s », il cause sauvage, barbare, « étranger » dirait mon grand-père maternel du midi de la France.

C'est de cela dont il s'agit : d'un qui ne parle pas notre langue, qui ne parle pas bien, qui baragouine, qui...

Me revient la difficulté des profs à prononcer mon nom, les tactiques d'évitement, les renoncements, les formes proches, les « Cornette », les « Cornflakes », les « Corvette », ceux qui s'appliquent, les « Cornsouaite », ceux qui jouent les prolongations, les « où le h, à la fin ? », ceux qui en mettent deux, ceux qui... Un nom comme ça, im-pro-non-ça-ble.

Tous ces balbutiements qui me nomment par morceaux, me découpent, syllabes tranchées, malmenées pour quelque chose qui n'existe pas dans la langue maternelle.

Depuis toujours, ma mère s'est obstinée à bien articuler les prononciations anglaises, sans confondre les «a» et les «i» et les «é», les occlusives, les... Toute la phonétique d'une langue étrangère, et qui devra rester étrangère, surtout à «La» famille, la bonne, la «française», la famille maternelle.

Le sanglier pointe son groin!
Prend de l'angle,
l'Anglais, disait-on de mon père.

SCROFA

tout se tient
de corps prend langue
de langue naît corps
de langue – file, tisse, tresse – vient motif
de langue tombent mots
mots silence et maux dits

puis

de

alors

agglomère pensées
avant ignorées

comme
indices mis à pages

balle rebondissant
trajectoire hasard

et que chemin complétant
constitue

histoire

fauteuil – territoire
table basse – *no man's land*
distance-y-est
allumage décollage
nécessaire pas taire

uppercut droit
mon frère elle parle de
elle parle dessous-derrière
elle mé-dit son mé-pris
dit qu'«elle» lui a pris
«elle»

et nuit-nuire
nuire par contumace
nuire à défaut
faire des faux

pas d'appel
incontrôlée la prise du fils
dérèglement de fam'fille
famine du fils
la dév'orante
pas hi-lare
enfui le dieu si grand
que petit déjà

mépris de père en mère
beau-fils, pèr', belle fill', mère
traque le bô

« disparaître ! » hurlulle-t-elle

dis-pas-naître

pas tendre ce qui pas dit
le sous-couvercle macération
méditation mort (du) bide, mors aux dents, morsure bouche
fermée, lèvres closes
taire

coude – tension – omoplate – torsion – clavicule – tension
crâne base – surpression
juste dol
doux leurre est maljoie

colère sur colère sur colère sur
ici atteste persiste nomme
ici diktat
colère sur colère sur colère sur
nourrie alimentée
faisceaux ou concordance des temps
double je en double fond
s'épanche se répand envahit gangrène
de l'orteil au bol de tête
tête forces nues
aspire le soi en noir
cisaille les possibles nous
nie les vous
ne garde que le je
 où me noie
dol me faiblit
mol du ge'nou
gène au pied
mon dol
mien tant jours que nuits
moi & je
fondu à la sole
isole comme soude
soude aux je
corps-frontière – intérieur extérieur

et trouvé là
toutes racines de terre souffrances
identiques semblables
tous hommes de nuit
même nuit
chaque

et tremble
et crains vents contraires
rafales bourrasques presque tempêtes
décolle décanille dé dé dé
dérapage

perds contrôle